

DOSSIER  
SANTÉ

http://sante.lenouvelliste.ch

CETTE SEMAINE

## LE CANCER DU SEIN

Avoir un enfant après un cancer du sein ne relève désormais plus de l'impossible.

La mammographie est un outil efficace pour le dépistage et le diagnostic. DR

## ONCOLOGIE ►

**Le carcinome mammaire recule depuis que la substitution hormonale a moins la cote. Reste que la floraison de certains comportements à risque pourrait se solder par une hausse du nombre de cas chez les jeunes.**



# Chaud-froid sur le sein

BERNARD-OLIVIER SCHNEIDER

Le tribut est lourd, très lourd. Chaque année en Suisse, plus de cinq mille femmes - l'équivalent d'une petite ville - développent un cancer du sein. Et chaque jour en Suisse, quelque quatre femmes en meurent. Le risque de développer un carcinome mammaire augmente certes avec l'âge. Reste qu'au moment du diagnostic, une femme sur cinq, voire une sur quatre, a moins de 50 ans. Tour d'horizon sur un dossier brûlant avec le Dr Jean-François Delaloye, professeur associé, médecin-chef du département de gynécologie-obstétrique et de génétique, au CHUV à Lausanne.

## Quelles grandes tendances observez-vous en matière de cancer du sein?

La première qu'il importe de relever est une bonne nouvelle. Dans l'esprit du grand public, le nombre de cancers du sein augmente.

Or c'est faux. Sa fréquence diminue depuis 2003 en Suisse romande et dans le monde. Cette baisse, qui se chiffre par exemple à 6% à Genève, est à mettre en corrélation avec la diminution des traitements substitutifs hormonaux utilisés pour combattre les effets indésirables de la ménopause. Cela dit, attention: il va falloir attendre encore quelques années pour savoir exactement si ces traitements substitutifs constituaient un «engrais» pour les tumeurs ou alors un «révélateur», faisant voir plus tôt un carcinome de toute façon destiné à se développer.

## La deuxième grande tendance?

Ce qui me frappe, c'est le nombre de jeunes femmes touchées. Pour l'heure, les épidémiologistes disent ne pas enregistrer de chiffres statistiquement significatifs. Reste qu'au Centre du sein du CHUV, ce que j'observe jour après jour m'inquiète. Hier par exemple, j'ai eu dans ma consultation quatre malades âgées de 28 à 32 ans, sans que cela constitue un jour exceptionnel.

## Quelle pourrait être la cause d'une augmentation du cancer du sein chez les jeunes femmes?

Les causes - car elles sont nombreuses - ne sont pas évidentes à répertorier. Il existe plusieurs facteurs de risque: la façon dont nous vivons, la pollution, la pilule, le poids, une alimentation trop riche en graisses animales, le fait de repousser l'âge de la grossesse, la consommation d'alcool. A cet égard, la «biture express», qui voit des ados ingurgiter le plus vite possible des alcools forts, est très préoccupante. Il est évident que cette mode se traduira chez ses adeptes par une



## NOTRE EXPERT

## Pr Jean-François Delaloye

Département de gynécologie-obstétrique et de génétique, CHUV, Lausanne

nous lui proposons de penser à une maternité future. Pour une fois, les hôpitaux universitaires de Lausanne et de Genève sont arrivés à bâtir un beau projet commun. Nous avons créé le Réseau romand de fertilité et

## Ce réseau est-il ouvert à des malades habitant en Valais?

Oui. Les jeunes Valaisannes qui seraient concernées peuvent contacter le Réseau romand de fertilité et cancer via le numéro 079 503 60 99. L'offre fonctionne très bien. Plusieurs dizaines de patientes y ont déjà recouru. Permettez-moi un petit cocorico: la mise en place du réseau nous a valu un prix décerné l'an dernier par la Société française de sénologie.

## Est-ce que la chirurgie esthétique destinée à grossir la poitrine a des répercussions sur le nombre de cancers du sein?

Non, il n'y a pas de «silicone gate»! En outre, les études sont formelles sur deux autres points: la chirurgie réparatrice, après un carcinome mammaire, n'entraîne pas le diagnostic d'une éventuelle récurrence; et une grossesse n'accroît pas le risque de récurrence.

## 10 à 15% des cancers du sein sont dits «familiaux». Et la moitié des cancers familiaux sont dus à une mutation des gènes BRCA 1 ou BRCA 2. Certaines femmes qui se savent touchées par cette mutation ont subi l'ablation des seins et des ovaires. Qu'en pensez-vous?

C'est hélas la seule thérapie préventive dont dispose la médecine aujourd'hui, puisque nous n'avons

pas à disposition un «scalpel» génique susceptible de corriger les gènes mutés. Partant, on pourrait se demander s'il convient vraiment de chercher ces gènes mutés. Ni vous ni moi ne pouvons répondre. J'estime qu'il faut mettre des gants pour procéder à une telle recherche. L'accompagnement par un ou une psychologue s'impose. Même ainsi, apprendre que votre génome est porteur d'une mutation provoque un choc terrible. J'espère que nous disposerons le plus rapidement possible d'une thérapie génique.

## Le dépistage systématique du cancer du sein tel qu'on le pratique en Suisse romande est-il une réussite?

Oui. Les programmes de dépistage ont fait reculer la mortalité d'environ 30%, car il est plus facile de traiter les petites tumeurs (non palpables) que les grandes (palpables).

## Pourrait-on améliorer encore ces programmes?

A mon sens oui. On pourrait espacer les mammographies à partir de 60 ans, et proposer un contrôle tous les trois ans plutôt que tous les deux ans, mais commencer le dépistage systématique à 40 ans, contre 50 ans à l'heure actuelle.

## Pourquoi?

Il n'y a pas si longtemps encore, une femme sur cinq seulement avait un cancer du sein avant 50 ans. Mais le curseur se déplace. Les derniers chiffres démontrent qu'on est désormais très proche d'une femme sur quatre. Dès lors, pourquoi ne pas dépister plus vite? Or, avant 50 ans, le tissu mammaire est plus dense: la mammographie ne suffit pas, il faut lui adjoindre une échographie. Cela coûte cher, c'est vrai. Mais convient-il vraiment d'acheter de nouveaux avions de combat pour quelques milliards? Saurons-nous choisir un jour? En attendant, les centres universitaires planchent sur le développement de nouveaux outils diagnostics.

## Stratégies de traitement: quels sont les progrès récents?

D'une manière générale, les traitements s'affinent, deviennent moins invasifs et moins lourds, mais parfois plus longs.

## EN CHIFFRES

**5250** C'est le nombre de nouveaux cas de cancer du sein par an en Suisse. Soit environ 15 par jour.

**1350** C'est le nombre de décès liés à un cancer du sein par an en Suisse. Soit environ 4 par jour.

**20 à 25%** des femmes ont moins de 50 ans lorsque la maladie est diagnostiquée.

**32,2%** Le cancer du sein représente un tiers de tous les diagnostics de cancer chez la femme en Suisse.

Source: Ligue suisse contre le cancer (LCC), état novembre 2009.

## ZOOM

## Une nodosité suspecte

Le cancer du sein peut être dépisté à travers différents symptômes. Le plus souvent, les femmes concernées détectent elles-mêmes une nodosité dans un sein. Autres symptômes possibles: modifications cutanées telles que rougeurs, «peau d'orange» ou petite fossette, écoulement du mamelon couleur sang ou eau de roche.

Deux méthodes sont surtout utilisées pour poser le diagnostic du cancer du sein: la mammographie (examen radiologique des seins) et la biopsie (prélèvement d'un échantillon de tissu). La mammographie est également utilisée pour dépister le cancer du sein.

La quasi-totalité des femmes atteintes d'un cancer du sein sont opérées. La tumeur peut souvent être éliminée sans avoir à enlever le sein. Une irradiation est en général effectuée après l'intervention. Autres possibilités thérapeutiques: la chimiothérapie (avant et/ou après l'opération) et des médicaments modifiant l'équilibre hormonal et réduisant ainsi le risque de récurrence. Le type de traitement mis en place dépend entre autres du type de tumeur et du stade de la maladie.

Source: LCC

## ADRESSES UTILES

Ligue valaisanne contre le cancer  
Siège principal  
Rue de la Dixence 19  
1950 Sion  
Tél: 027 322 99 74  
[www.ligueducancer.ch](http://www.ligueducancer.ch)

Centre valaisan de dépistage du cancer du sein  
Condémines 14  
1951 Sion  
Tél: 027 329 04 10  
[www.depistage-sein.ch](http://www.depistage-sein.ch)

## PARTENARIAT

Cette page a été réalisée avec l'appui de

DFIS Service cantonal de la santé publique

Promotion Santé Valais

Ligue valaisanne contre les toxicomanies